

Intervention de Yannick Nadesan à propos de migrants : « La première des urgences est sans tergiverser la solidarité et le devoir d'accueil. »

Le drame que vivent aujourd'hui les migrants, les réfugiés fuyant la guerre est insoutenable.

Face à cette tragédie, des initiatives se prennent, des citoyens s'organisent, des forces démocratiques, des États et des villes s'engagent, les verrous de l'égoïsme sont en train de sauter.

Nous saluons le réveil des consciences, et toutes celles et tous ceux qui en sont les artisans.

Le temps a été trop long, il a coûté trop cher en vies humaines : 29 000 morts en Méditerranée et aux portes de l'Europe.

Pour les communistes, la première des urgences est sans tergiverser la solidarité et le devoir d'accueil.

Rennes prend pleinement ses responsabilités ! Et nous accueillons très favorablement notre entrée dans le réseau des villes solidaires.

Je voudrais rappeler quelques mesures et quelques dispositifs qui existent ici parfois depuis plusieurs années :

- Mise à disposition gratuitement de logements avec la plate-forme Coorus pour des familles qui ont déposé une demande d'asile, permettant d'héberger près de 100 familles. Ce soir, une délibération nous proposera de renforcer COORUS.
- création du poste de chargé de mission «Accès aux droits des Étrangers» pour accompagner les familles migrantes dans leur intégration, ce qui s'ajoute évidemment à l'ensemble des dispositifs de droit commun qui s'adressent aux moins fortunés de notre ville, je pense entre autres à tous les services gratuits ou qui bénéficient d'une tarification sociale ;

Il faut souligner aussi le formidable travail des associations, des militants, de citoyens qui s'engagent dans notre ville au quotidien pour agir auprès de ceux qui ont tant perdu et leur permettre de se reconstruire une vie, tout simplement.

Mais ne cultivons pas l'ambiguïté, laisser la responsabilité de l'accueil des réfugiés aux seules collectivités qui le veulent bien, c'est accentuer les logiques de ghettoïsation.

C'est aussi pour cette raison que l'engagement de l'Etat est indispensable.

On le sait trop en Bretagne, celui-ci est indéniablement défaillant depuis plusieurs années.

Pourvu qu'on mette en face les dispositifs adéquats pour accueillir dignement, pour permettre aux migrants de réussir leur intégration dans la société française et de participer à la vitalité de notre pays, l'accueil des réfugiés n'est pas un problème.

Le véritable problème en matière d'accueil, c'est plutôt que derrière d'opportunes expressions de compassion se défilent les responsabilités d'avoir érigé une politique sécuritaire inhumaine et coûteuse donc l'échec lamentable est aujourd'hui patent.

Mais surtout, la question de l'accueil ne se poserait pas de la même manière si le drame des migrants n'était pas en réalité le drame de centaines de milliers de réfugié-e-s qui fuient la guerre, le chaos, et la misère.

Comment ne pas regarder avec lucidité la responsabilité de la France à travers la déstabilisation de la Lybie ?

Comment accepter l'isolement des forces démocratiques présentes localement, nous pensons singulièrement aux Kurdes de Syrie pris en étau entre Daesh et la Turquie d'Erdogan ?

Les enjeux sont bien sûr aussi européens et cela pose une question de fond : quelle Europe voulons-nous ?

A Rennes nous nous targuons d'être une ville qui aime l'Europe, nous organisons même en mai dernier la manifestation "Rennes fête l'Europe".

25 ans après la chute du Mur de Berlin, l'Europe dresse de nouveaux murs et étouffe la démocratie en Grèce, État membre qui voulait se réformer pour se libérer de l'austérité et de la toute-puissance des oligarques.

Pas vraiment de quoi faire la fête, plutôt de quoi avoir honte et être écœuré.

Mais aussi de quoi être remonté pour changer la donne et dire haut et fort «Vive l'Europe», vive l'Europe qui ne se vit pas comme une forteresse, une Europe qui promet la paix enfin débarrassée de l'austérité et de la peur de la démocratie !

Rennes – Séance du conseil municipal du 7 septembre 2015.